

# LE TELL

LE DOYEN DES HEBDOMADAIRES D'ALGÉRIE  
PARAISANT A BLIDA LE VENDREDI

Fondateur : A. MAUGUIN (1864)

Directeur : A. BULLINGER

## doyen des hebdomadaires d'Algérie

par Georges-Pierre Hourant

Le numéro 8806 du *Tell*, paru à Blida le samedi 30 juin 1962, devait être aussi le dernier numéro de ce journal quasi centenaire, sous-titré « *Le doyen des hebdomadaires d'Algérie* ».

Il avait été fondé en 1864 par l'imprimeur Alexandre Mauguin, dont la famille s'était installée dès 1835 en Algérie, et qui devint maire de Blida pendant vingt ans, de 1881 à 1901. Le journal fut d'abord quotidien à une époque où la presse politique algérienne était nombreuse et diverse, et où beaucoup de petites cités mettaient un point d'honneur à faire vivre un quotidien, voire plusieurs <sup>(1)</sup>.

Par nécessité, certains de ces journaux devinrent bihebdomadaires.

Ainsi, en 1889, paraissaient à Blida, outre *Le Tell*, *Le Courrier de Blida* et *Le Réveil de Blida*, d'une durée plus éphémère. En 1899, il y avait encore en Algérie 144 journaux quotidiens, dont cinq à Alger, cinq à Oran, trois à Constantine, deux à Tlemcen; tandis qu'on retrouve à Blida deux bihebdomadaires: *L'Indépendant* et *Le Tell*. Ce dernier paraissait alors le mercredi et le samedi, et se déclarait « journal politique et des intérêts coloniaux »; il comportait quatre pages avec, le mercredi, un supplément illustré, évoquant l'actualité locale, mais aussi nationale et internationale.

Outil indispensable pour qui cherche une image objective du passé de Blida et de la Mitidja, *Le Tell* nous montre la grande richesse culturelle de la petite ville, avec ses très nombreuses associations, ses théâtres, ses cinémas, ses expositions, ses conférences <sup>(2)</sup>.

Nous y trouvons aussi l'écho du travail acharné de nos ancêtres, par exemple de Gaston Averseng, maire d'El-Affroun, président des associations agricoles de la région, qui avait créé tant d'institutions humanitaires et sociales dont bénéficiaient aussi bien les musulmans que les Européens. Nous y voyons se développer le tourisme, au Ruisseau des Singes, ou à la station de montagne et de ski de Chréa. Nous y sentons la douceur de vivre qui se manifeste au printemps avec la Fête des Fleurs, ou à la Pentecôte avec les fêtes de la ville...

1 - Voir Ch. R. Ageron, *Histoire de l'Algérie contemporaine*, PUF, 1979, p. 376 à 378.

2 - Voir « *La vie quotidienne à Blida en 1930* », article de Georges-Pierre Hourant, *l'algérieniste* n° 57 (mars 1992).

Administration: 10, rue de la Liberté, Alger.  
 Abonnements: 10, rue de la Liberté, Alger.  
 Téléphone: 21.10.10.  
 Directeur: A. BULLIQUET.  
 Rédacteur: A. MAUREL (1964).

# LE TELL

LE DOTEI DES MEDJANAGHRES ALGERIENS  
 PARAISSANT A BLIDA LE VENDREDI

1964 ANNEE - N° 8322  
 Samedi 23 Juin 1962  
 0,20 FL.

## ACCORD pour le retour à la paix par la réconciliation en Algérie

La Discours de M. MOSTEFAÏ

« Nous avons la volonté inébranlable de bâtir la paix avec des actes, de manière qu'aucune manœuvre ne puisse remettre en cause les accords conclus »

discours Jean-Jacques SIBINI

Le discours prononcé par M. Mostefaï à l'Assemblée nationale algérienne le 23 juin 1962, est un document historique. Il marque le début d'une nouvelle ère de dialogue et de réconciliation entre le pouvoir algérien et le peuple algérien. Le général Mostefaï exprime la volonté inébranlable de bâtir la paix avec des actes, de manière qu'aucune manœuvre ne puisse remettre en cause les accords conclus. Cette déclaration est une réponse directe aux appels de réconciliation émis par les forces armées algériennes et le peuple algérien.

### L'« Organisation » ordonne la cessation des combats

Le commandement des Forces armées algériennes a ordonné la cessation des combats à l'issue de la conférence de Blida. Cette décision est une étape décisive vers la réconciliation nationale.

### L.U.G.T.A. appelle le monde du Travail à jouer la carte d'UNE ALGERIE NOUVELLE

L'Union générale des travailleurs algériens appelle le monde du travail à jouer la carte d'une Algérie nouvelle. Cette union propose une plateforme de revendications sociales et politiques pour améliorer les conditions de vie du peuple algérien.

#### La Foire aux cultures

La Foire aux cultures, organisée à Blida, a été un succès. Elle a permis de promouvoir les produits agricoles algériens et de renforcer les liens entre les producteurs et les consommateurs.

## ECHOS de partout et d'ailleurs

Alger, 23 juin. — Les hommes « intrusés » sur la terre... Les Anglais favorisent... L'Algérie s'ouvre à l'étranger... Les relations diplomatiques algériennes continuent de s'améliorer.

## Revue de la Presse LA QUESTION DE LA SEMI UN espoir tout

La presse internationale s'intéresse de plus en plus à la question de la semi en Algérie. Les opinions divergentes reflètent la complexité de la situation. Cependant, un espoir persiste pour une solution pacifique.

# LE TELL

LE DOTEI DES MEDJANAGHRES ALGERIENS  
PARAISSANT A BLIDA LE VENDREDI

1964 ANNEE - N° 8322  
Samedi 30 Juin 1962  
0,20 FL.

Approuvant dans une lettre les accords d'Alger

### Raoul SALAN: « Une seule Algérie fraternelle où vous devez trouver la place qui vous revient »

### « L'Appel du Général Salan est un événement capital dans la fondation de l'Algérie nouvelle »

... parce qu'il garantit à l'Etat algérien la collaboration loyale de la Communauté européenne dans la mesure de sa sécurité et de sa prospérité et sa dignité communes. — Jean-Jacques SIBINI

#### « M »

Le mouvement « M » continue de gagner du terrain. Ses membres expriment leur confiance en l'avenir de l'Algérie et leur volonté de participer activement à la reconstruction nationale.

#### Déclaration à la Presse de M. MARQUAIRE député d'Alger (Blida)

M. Marquaire a déclaré à la presse que les accords d'Alger sont une base solide pour la construction d'une Algérie nouvelle. Il a souligné l'importance de la coopération entre tous les citoyens algériens.



LE MEETING DE BLIDA

Le Tell n° 8806 du 30 juin 1962. En première page, un appel du général Raoul Salan: « Une seule Algérie fraternelle où vous devez trouver la place qui vous revient ».

#### NOUVEAUX ECHOS Pour ceux qui restent...

Les nouvelles de la zone algérienne continuent de nous parvenir. Les habitants qui restent dans leur région expriment leur attachement à leur pays et leur confiance en l'avenir.

#### Am. Entusiasme d'Algérie, M. TOUAMI déclare:

« Duris choisissent l'une ou l'autre nationale, leur culte, leurs droits, leurs biens et leur personnalité seront respectés »

#### M. MOHAMED, officier de F.A.L.N., affirme:

« La phase armée de la Révolution se termine, la phase constructive commence »



M. TOUAMI



M. MOHAMED

Il est nécessaire que ceux qui sont partis reviennent, que ceux qui se trouvent en Algérie demeurent...

Il est nécessaire que ceux qui sont partis reviennent, que ceux qui se trouvent en Algérie demeurent...

Il est nécessaire que ceux qui sont partis reviennent, que ceux qui se trouvent en Algérie demeurent...



LA FOLLE D'ALGER



Plus tard, *Le Tell* devint hebdomadaire et c'est avec cette périodicité qu'il parut pendant les événements, son directeur étant alors l'imprimeur A. Bullinger.

À sa lecture, nous revivons encore des joies comme celles de mai 1958, avec les foules acclamant l'Algérie française sur la place d'Armes ; mais aussi les épreuves, la rébellion implantée dans l'Atlas blidéen, les attentats, l'émeute sanglante du 1<sup>er</sup> juillet 1961, pour finir par les enlèvements et l'exode.

Du 1<sup>er</sup> au 18 juin 1962, cent avions décollent du petit aéroport civil de Blida, emportant 9000 « passagers » qui ne reviendront pas.

La première page du numéro du 23 juin était consacrée à un dernier coup de théâtre : l'annonce des accords entre le FLN et l'OAS, et reproduisait intégralement les discours de Mostefaï et de Susini, tandis que le 30 juin encore, les gros titres étaient consacrés aux lettres du général Salan et de Louis Marquaire, député de Blida, approuvant cet accord, et à deux nouveaux discours de Susini invitant les Français à rester en Algérie.

Pourtant, « suite à la pénurie de personnel affectant son imprimerie », ce même numéro annonçait à ses lecteurs sa suspension prévue pour une période de trois semaines... mais qui devait s'avérer définitive.

Ainsi s'achevait l'existence d'un des plus anciens journaux d'Algérie.

En 1994, l'arrière-petite-fille d'Alexandre Mauguin, revenue en Algérie, a racheté l'imprimerie de son aïeul et créé à Blida, une maison d'édition portant le nom de *Tell*. Mais ce n'est plus le même drapeau qui flotte sur le kiosque de la place d'Armes, et les fêtes d'antan, les belles fêtes du printemps, ont à jamais disparu...

Jean-Marie Tailliet, « *Le Bois sacré de Blida* », in *L'Algérie des peintres*, de Marion Vidal-Bué, éd. Paris-Méditerranée.

